

Académie olympique

Réalisation d'une idée du Baron Pierre de Coubertin

(reproduit du journal Sport de Zurich)

Le 14 juin 1961, des athlètes et des étudiants, de vingt-cinq nationalités différentes, se trouvaient réunis à Athènes. Représentant leurs pays respectifs, ils étaient invités à participer à l'ouverture de la première Académie Olympique, fondée en Grèce. Ainsi, l'idée du Baron de Coubertin, reprise et développée par le Professeur Dr Diem, avait-elle pris corps et devenait-elle une réalité.

Quelle est l'origine de cet événement mémorable? Voici ce qu'en dit le Professeur Dr Diem, de Cologne: « L'Académie Olympique, renouant avec la tradition antique, consacre, d'une part, l'Elis des temps nouveaux, et concrétise, d'autre part, les plans de Coubertin, en établissant l'Olympisme sur une base scientifique.

» C'est à Elis qu'au cours des siècles de jadis se rassemblaient les futurs participants aux Jeux Olympiques, pour s'y préparer en commun. Soumis aux mêmes règles de vie, logés et nourris de façon semblable, ils poursuivaient ensemble leur entraînement, sous la conduite des chefs de camp. Ils se perfectionnaient mutuellement jusqu'à former une communauté religieusement liée et se consacraient ensemble à Zeus. Ainsi s'instruisaient-ils les uns les autres. Le meilleur devait gagner la couronne d'olivier. Elis était l'école de sport de la Méditerranée.

» Coubertin devait se passionner pour cette idée. Selon lui, il s'agissait de créer un centre de recherches consacré à toutes les sciences sur lesquelles sont fondés l'enseignement, la technique et l'accomplissement du sport, et d'où dériveraient aussi les forces spirituelles qui ont abouti aux Jeux Olympiques. Il estimait qu'un effort scientifique commun était nécessaire pour hâter le progrès et l'expansion de l'esprit olympique. En l'occurrence, il appartenait au Comité International Olympique de donner à cette institution l'impulsion initiale.

» Coubertin, lui-même, convoqua un premier Congrès scientifique à Paris, trois ans après le Congrès de la Sorbonne, au cours duquel fut fondé l'Olympisme moderne. D'autres Congrès furent réunis par la suite, et l'on peut dire que Coubertin, à lui seul, représentait une Académie Olympique, tant ses écrits et ses propositions sont riches en connaissances et en substance.

» Le Comité International Olympique, toutefois, ne devait guère témoigner d'intérêt à ce genre de Congrès scientifique. Aussi, en 1937, le Baron de Coubertin s'adressa-t-il au Gouvernement allemand lui demandant de fonder un Institut International Olympique auquel il se proposait de léguer, à sa mort, ses papiers et ses plans, encore partiellement inachevés, en bref, l'ensemble de sa documentation concernant l'Olympisme réveillé de son long sommeil. L'Institut International Olympique fut fondé en 1838 et, d'entente avec le Comité Olympique Hellénique, un projet fut établi pour l'édification, en Grèce, d'une Communauté internationale de Recherche, de Formation, de Culture et d'Enseignement Olympiques. On songea ensuite à des cours d'une durée de trois mois, pendant les vacances universitaires d'été. Peu de temps avant sa mort, le Baron de Coubertin se rendit une fois encore à Athènes, où il devait exprimer son inquiétude sur le futur développement du sport.

» Un an après la mort du Baron de Coubertin, le Comité National Olympique Hellénique recevait de l'Institut international Olympique, à Berlin, la proposition de fonder une Académie. Ce plan de l'Institut Olympique devait être soumis au Comité International Olympique, pour la première fois en 1947, par le Comité Olympique Hellénique. Un mémorandum, en partie élaboré par le Professeur Dr Diem, parut deux ans plus tard. Il attribuait au Comité International Olympique le patronage de la dite Académie,

et chargeait le Comité Olympique Hellénique de sa réalisation. A cet effet, le Ministère de la Culture de Grèce proposait d'inviter dans le monde entier, des spécialistes de l'histoire et de la science du sport et aussi de la culture physique. Tout travail serait fourni à titre gracieux.

» La proposition des Grecs fut acceptée à l'unanimité par le Comité International Olympique. Néanmoins, seuls quatre comités nationaux olympiques répondirent à leur première invitation. Plus de dix années passèrent avant qu'on osât lancer un nouveau ballon d'essai. La réunion à Athènes de la 58^e session du Comité International Olympique en fournit l'occasion d'autant plus qu'elle était liée à la remise solennelle au Gouvernement hellénique du stade antique d'Olympie, rendu à la lumière et à la vie par les fouilles entreprises par l'Institut allemand d'archéologie d'Athènes. Telle se présente, en résumé, la genèse de l'Académie Olympique actuelle. »

CE QUE FUT LE PREMIER COURS DE 1961

Notre camp d'Olympie, dominant de peu l'antique Stade ressuscité, se trouvait au pied du Mont Chronos. Sur nos tentes, légers, flottaient les drapeaux des vingt-cinq nations participantes, et chacun se sentait pénétré de la pensée Olympique. La journée commençait invariablement par deux heures environ d'entraînement, sous la conduite expérimentée de maîtres et de professeurs (Prof. Munrow, Angleterre; Toni Nett, Allemagne; Doherty, Amérique; Dr Misangyi, Suisse). Comme suite à cet entraînement, on se rendait au Bois Sacré, où nous avions l'occasion de discuter avec ces spécialistes de tous les problèmes relatifs au sport et à l'éducation physique. Ainsi, les heures ne s'envolaient-elles que trop vite.

Pendant la durée du cours, divers professeurs, de renommée mondiale, nous entretenaient dans un amphithéâtre en miniature:

le Directeur Paléologos (Grèce), le Professeur Dr Recla (Autriche), le Professeur Steinhaus (Amérique), le Colonel Hirt et le Dr Misangyi (Suisse), et, en dernier, mais non le moindre, le promoteur de l'Académie Olympique, le Professeur Dr Diem (Allemagne). Le Dr Kunze et le Professeur Tschitschmann nous firent visiter l'Altis, le Musée, le Temple de Zeus, dont les deux frontons sont presque entièrement reconstruits. Nous vîmes aussi les *Douze Travaux d'Hercule* et l'*Hermès* de Praxitèle. Beaucoup d'autres reliques du passé, dignes d'admiration, mériteraient aussi d'être mentionnées. Cependant, ce qui nous fit l'impression la plus profonde, ce fut la traversée du Bois Sacré et de fouler de nos pieds le sol du stade. Pour nous y rendre, nous passâmes, comme il y a 2500 ans, devant les colonnes infamantes et traversâmes le tunnel d'accès.

Le stade mesure 192 mètres — longueur qui correspond approximativement à celle de notre 200 mètres actuel. Nous ne sommes pas renseignés sur les temps de la course et nous manquons d'indications précises sur la longueur du saut. Les anciens Grecs, heureusement, ignoraient encore la hantise du record. Pour eux, seule comptait la victoire.

* * *

Le premier cours olympique est terminé. La création de l'Académie Olympique a pour objectif de donner corps à la pensée olympique et à ses idéaux, et aussi de promouvoir l'éducation de la jeunesse afin que celle-ci devienne la porteuse et l'annonciatrice de ces idéaux. Aussi l'Académie Olympique sera-t-elle ouverte, sans conditions, aux chefs des Institutions Olympiques, aux spécialistes des sports et aux jeunes étudiants du monde entier, de façon à ce qu'ils puissent participer au bref cours de formation qui se poursuivra pendant toute la durée des vacances des écoles supérieures et des universités.

Jürg Baerlocher.